

16 Provinces

Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga/Lutte contre l'insalubrité

La maire appelle à l'aide



La maire de Tchibanga, Viviane Biviga Boussougou, appelle au secours de l'institution municipale.



Le camion éboueur est hors service depuis très longtemps.



La machine broyeuse d'ordures telle qu'elle se présente actuellement.

IMM
Tchibanga/Gabon

DEPUIS plusieurs mois, la commune de Tchibanga croule sous des tas d'immondices. Au marché municipal et même dans

certains quartiers, les ordures débordent des bacs, et jonchent le sol. Une situation que les services de la municipalité imputent au manque de moyens matériels de ramassage d'ordures ménagères et de nettoyage des rues. D'autant que le

seul camion qui assurait, jusque-là, le ramassage desdites ordures et entretenait la propreté de la ville est tombé en panne depuis bien longtemps. Il est sur cale, sans projet de réparation. Surtout que la mairie dit ne pas disposer de budget

conséquent pour le remettre en service. Une panne de moteur serait à l'origine de son immobilisation. Mais cette avarie pourrait s'aggraver si l'engin reste encore longtemps exposé aux intempéries. La maire, Viviane Biviga

Boussougou, lance donc un SOS au gouvernement et aux natifs de la Nyanga, afin qu'ils viennent à la rescousse de son institution. Pour l'aider à réparer le camion. Car, sans le concours de tous, ses services sont dans l'incapacité de maintenir la cité

dans un état de propreté. Signalons que ce camion éboueur était une dotation d'un natif de la province, Séraphin Moundounga, alors membre du gouvernement, en réponse à la sollicitation que lui avait faite le conseil municipal.

Ogooué-Maritime/Département d'Etimboue/District de Ndougou/Œuvre de bienfaisance...

Un groupe électrogène et des médicaments au centre médical



Le sous-préfet de Ndougou, Manda Mouni (d) réceptionnant le don des mains du président d'honneur de l'Ajev, Noël Mboumba.



La cérémonie s'est déroulée en présence des notables.



Une vue des médicaments offerts.

SYM
Port-Gentil/Gabon

A la tête d'une délégation des membres de l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev), le président d'honneur de cette plate-forme associative, Noël Mboumba, a, récemment, semé la joie dans les cœurs des populations de Ndougou. C'était à la suite d'un don de médicaments généraux et d'un groupe électro-

gène de 11 KVA fait au centre médical de la localité. En présence du sous-préfet du district Manda Mouni. Ce dernier qui a tout réceptionné a déclaré que « votre arrivée est salutaire, en ce sens que les médicaments viennent à point nommé, au moment où les patients étaient dans le besoin. C'est une contribution inestimable à la santé de vos parents. Votre acte cadre bien avec les aspirations du chef de l'Etat qui rappelait, dernièrement, que "la vitalité d'un peuple dépend de la

santé de sa population" ». Il a ensuite rassuré Noël Mboumba de l'utilisation rationnelle de ces produits, et invité les autres ressortissants de Ndougou à emboîter le pas au président d'honneur de l'Ajev. Le donateur, pour sa part a, dans un premier temps, témoigné sa reconnaissance à ce "vieux village" qui l'a vu faire ses premiers pas. Noël Mboumba a saisi cette opportunité pour expliquer son attachement à cette localité de la province de l'Ogooué-Mari-

time. Non sans appeler les populations à soutenir les actions du président de la République, sans qui ce don n'aurait pu se faire. « C'est grâce à la politique de l'émergence que nous avons la possibilité de vous aider de temps en temps. Donc, vous, à votre niveau, devriez savoir rendre l'ascenseur le moment venu », a-t-il dit. M. Mboumba a également demandé une bonne utilisation des médicaments et un bon suivi du groupe électrogène en termes d'entretiens. « Les mé-

dicaments doivent être donnés gratuitement. Ils ne sont pas à vendre. De même que l'énergie que produit le groupe doit bénéficier au plus grand nombre », a-t-il insisté. Au cours des échanges avec le président d'honneur de l'Ajev, les populations ont invité M. Noël Mboumba à transmettre à qui de droit, leur principale préoccupation : l'entretien de la route Ndougou-Omboue, actuellement en piteux état. Si celui-ci s'est gardé de faire des promesses, il n'en demeure

pas moins qu'il a fait savoir à ses hôtes que le problème le préoccupe et que quelque chose pourrait être fait d'ici-là. Il a tenu, enfin, à lever l'équivoque sur les poteaux électriques visible dans le chef-lieu du district dont certains hommes politiques du coin se seraient arrogé la paternité. « Ces poteaux sont l'œuvre de Noël Mboumba, avec le concours d'une société à qui nous avons adressé une correspondance pour que Ndougou soit éclairé », a-t-il martelé.

... et département de Bendjé/Canton Ogooué/Après l'opération de désenclavement du Lac Iwandet

Les populations retrouvent le sourire

SYM
Port-Gentil/Gabon

LE phénomène naturel que subit le Lac Iwandet, dans le canton Ogooué, département de Bendjé, s'explique difficilement. D'autant que, depuis toujours, le chenal qui conduit vers le regroupement de plus de onze villages de la région est souvent obstrué par des papyrus et des roseaux qui poussent sur l'eau. Cette végétation se ferme au passage des pirogues, représentant ainsi un danger

pour les personnes vivant dans cette partie du canton. Face à cette situation préoccupante, le député Charles Otando, natif de la localité, a réuni récemment les populations des villages autour du lac, pour les sensibiliser à la nécessité de livrer une guerre contre ces herbes envahissantes. C'est ainsi que, armées des machettes, de râtaux et autres, ces habitants ont, pendant huit jours, mis leurs forces à contribution en élargissant le chenal de plus de trois mètres. Et du coup, les piroguiers peuvent désormais circuler sans problème à tout moment de la jour-

née. En tout cas, pendant quelques mois. Livrant ces travaux, le parlementaire s'est dit heureux de savoir que ses compatriotes peuvent circuler sur le chenal sans difficultés majeures. « Je voudrais vous remercier pour la volonté que les uns et les autres ont affichée pour réaliser ce travail. Vous avez fait un travail fastidieux, je m'en réjouis. Mon souhait est de vous voir mieux organisés pour qu'au moins le chenal soit dégagé une ou deux fois dans l'année, pour ne plus connaître ce que nous venons de vivre. N'hésitez pas à me contacter pour les mesures d'accompa-

gnement », a dit Charles Otando aux siens. Cette opération, financée par le député et le Conseil départemental de Bendjé, à travers une contribution en carburant, a été fortement appréciée par les riverains, qui ont indiqué que le chenal n'a plus connu un entretien depuis une dizaine d'années. Il faut dire que la lutte contre ce phénomène requiert des moyens plus importants, afin de permettre le broyage des morceaux de roseaux et de papyrus. Une plate serait même nécessaire pour tirer la végétation hors du lit de la rivière.



Le député Charles Otando et son équipe, au terme de l'opération de désenclavement.